

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Affaire Sandra Tide : la p

NÉANMOINS, révèle le communiqué de presse du ministère de la Santé, d'autres analyses bactériologiques et toxicologiques sont en cours.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

La piste d'infection à virus Ebola, fortement relayée par plusieurs internautes, est donc définitivement écartée dans l'affaire du navire Sandra Tide. "Les résultats donnés par le Centre international de recherches médicales de Franceville (CIRMF) sont formels : aucun des prélèvements issus des passagers du Sandra Tide ne révèle d'infection à virus Ebola", selon la communication faite le 31 octobre dernier à Libreville par le ministre de la Santé, Dr Max Limoukou.

Le membre du gouvernement précise que d'autres analyses bactériologiques et toxicologiques sont en cours. Leurs résultats, ajoute-t-il, relèveront d'une prise en charge médicale de routine, le cas échéant. "Cependant, l'application des mesures d'hygiène, d'assainissement et de biosécurité reste de mise ainsi que le maintien de la veille sanitaire dans cette région sanitaire", souligne le Dr Limoukou.

Voilà qui vient, une fois pour toutes, balayer toutes les supputations et allégations savamment entretenues sur les réseaux sociaux. Et qui ont failli mettre en émoi une population qui a mieux à faire que d'écouter et lire des élucubrations distillées par ces amateurs de l'information. "Une fois de plus, je viens d'être déçue par les fans des réseaux sociaux qui font dans l'intoxication, au lieu d'informer. Ces personnes qui travaillaient sur site et qui ont suivi de loin l'événement auraient pu se limiter sur les faits en disant qu'ils ont aperçu un bateau, apparemment en détresse et les secouristes intervenaient. Lâcher qu'il s'agissait d'Ebola relève d'une simple volonté de nuire et de créer la panique", confie un confrère de la presse portgentillaise.

Le maire du 2e arrondissement, Jean-Pierre Mbadanga Nzamba, juge "dangereuse" la désinformation qui s'ancre sur le fil.

"Moi, à mon âge, je ne crois pas aux ragots. Je m'appuie sur l'information officielle qui, à mes yeux, est plus crédible, au lieu de prêter attention aux rumeurs", déclare-t-il. Pour Frédérique, une compatriote, "je suis restée calme, sereine. Je n'étais pas inquiétée, dans la mesure où les premiers éléments d'enquête écartaient la piste Ebola. Comme les recherches médicales conti-

Voilà qui vient balayer toutes les supputations et allégations savamment entretenues sur les réseaux sociaux.

nent, je suis impatiente de connaître les causes ayant entraîné la mort de deux personnes". Fred Mavougou, appelle, lui, à la vigilance dans la prévention et salue la réaction rapide de la cellule de riposte locale et la communication du gouvernement autour de l'événement. "Nos ports sont beaucoup sollicités. Les services compétents doivent y veiller", suggère-t-il.

Hier matin, les Portgentillais vauaient tranquillement à leurs occupations. Les bateaux à destination de Lambaréné et Libreville ont enregistré une grande affluence. La question Ebola ne figurait pas parmi les sujets alimentant les conversations. "Ma fille, qui a paniqué après s'être assise dans un taxi à côté d'une personne transpirant à grosses gouttes, s'est calmée en soirée en écoutant le ministre de la Santé, qui affirmait qu'il n'y avait pas Ebola", raconte Roger Igambas, ancien portier de Pétrosport.

À ce qu'il semble, l'affaire Sandra Tide est loin d'avoir livré tous ses secrets. À ce jour, selon l'information du ministère de la Santé, sur les huit membres d'équipage débarqués à Port-Gentil, deux sont décédés : le capitaine du navire et son adjoint. Le premier

a rendu l'âme les heures qui ont suivi son transfert à l'hôpital, et le second, qui était dans le coma, a rendu son dernier souffle le mercredi 30 octobre à 22 h 43.

Le membre du gouvernement précise que "les six autres marins, dont trois étaient hospitalisés pour des symptômes mineurs, sont hors de danger et se portent bien. Et que tous les sujets ayant été en contact avec les marins sont régulièrement suivis. Ils sont tous en bonne santé".

Sur le plan diplomatique, les services consulaires des pays dont les marins sont ressortissants ont été saisis par le ministère des Affaires étrangères. Le ministre de la Santé salue "le travail accompli avec professionnalisme par toutes les équipes médicales et administratives, civiles et militaires, qui ont travaillé à sécuriser les marins et contrôler la situation sanitaire du Sandra Tide. Avant de remercier le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, pour la bonne coordination des équipes sur le terrain et les populations de Port-Gentil et du reste du pays, pour leur confiance et, surtout, pour leur calme malgré toutes les rumeurs qui circulaient".



Photo : Julie Nguimbi

Sérénité hier parmi les voyageurs au port môle de Port-Gentil.

L'équipage du SANDRA TIDE



Capitaine (décédé)
Nationalité : philippine



Capitaine Adjoint (décédé)
Nationalité : philippine



1 membre d'équipage
Nationalité : ghanéenne



5 membres d'équipage
Nationalité : camerounaise

Riposte Ebola écartée



Grâce au P4, le CIRMF rassure

LE CENTRE a, en moins de 48 heures, réussi à démontrer qu'il ne s'agissait pas d'ébola.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

TRÈS attendus, les résultats du Centre international de recherches médicales de Franceville (CIRMF) ont rassuré les autorités et les populations sur le point le plus important : ce qui a entraîné les décès du commandant du navire Sandra Tide et de son adjoint n'a rien à voir avec Ebola. La célérité avec laquelle le CIRMF est arrivé à cette conclusion (moins de 48 heures après l'alerte) et l'assurance affichée par les chercheurs peuvent étonner. Cela n'a été possible que grâce à l'existence, au sein de cette structure, d'un laboratoire de renommée mondiale possédant un plateau technique performant que les scientifiques appellent le P4. Il s'agit d'une classification signifiant « pathogène de classe 4 », à même de recevoir des micro-organismes présentant, en cas d'infection, un taux de mortalité très élevé, avec une ab-



Photo : Julie Nguimbi

sence de vaccin et de traitement médical efficace. Ce qui est le cas du virus Ebola. Ce laboratoire permet d'« inactiver » le virus, c'est-à-dire le neutraliser, afin de pouvoir l'étudier en toute sécurité et fournir les résultats dans un délai compris entre 24 et 48 heures.

En Afrique, outre le Gabon, seule l'Afrique du Sud dispose d'un tel équipement. L'OMS s'appuie beaucoup sur le CIRMF s'agissant d'Ebola, car depuis les années 1994 et 1996, où le Gabon a connu les premières alertes à ce virus, notamment à Minkébé, le pays a acquis une

certaine expérience. Depuis lors, non seulement il s'est doté d'une cellule de crise toujours en éveil, mais de nombreux acteurs, notamment de la société civile, ont été formés dans la communication sociale et la prévention. Ils peuvent être activés à tout moment.

Le Gabon dispose ainsi d'un plan de riposte sur le virus Ebola mobilisable à souhait. Toutes choses qui ont contribué, en relation avec les acteurs locaux, coiffés par le gouverneur Patrice Ontina, à donner les assurances de nature à juguler la psychose qui aurait pu s'emparer des populations.

"La cellule de veille a agi avec célérité"

LE DOCTEUR Mba Ondo estime que les gens sont allés trop vite en besogne en parlant d'ébola, alors qu'aucun signe clinique n'a été décelé, pour donner du crédit à des affirmations infondées, ne se basant sur rien de concret.



Photo : Julie Nguimbi

RAD
Port-Gentil/Gabon

LE dossier sur le "Sandra Tide", ce navire qui, le 24 octobre 2019, a dû accoster en urgence à Port-Gentil, à cause de la situation sanitaire régnant dans ce bateau, fait couler encre et salive. Chacun, avant que le ministère de la Santé ne communique, allait de son commentaire. Pas souvent dans le bon sens.

Or, selon le Dr Mba Ondo, médecin généraliste, "ce qu'il faut retenir est qu'Ebola est une ma-

Tant qu'il n'y a pas de vomissements hémorragiques, des selles diarrhéiques, du sang qui sort par les oreilles et le nez, on ne peut pas affirmer qu'il s'agit d'Ebola.

avons vu ici à Port-Gentil, les hommes ont réagi très vite par rapport aux décès, aux uniformes

ladié virale très grave, mortelle. Dès qu'elle se déclare dans une zone déterminée, il y a des répercussions sur les plans socio-économique et environnemental. Ce que nous

des personnes intervenant à bord du Sandra Tide. Mais ce que les gens qui ont tôt cédé à la rumeur doivent savoir, c'est qu'il y a des signes cliniques spécifiques qui amènent à définir cette maladie à virus Ebola. Tant qu'il n'y a pas de vomissements hémorragiques, des selles diarrhéiques, du sang qui sort par les oreilles et le nez, on ne peut pas affirmer qu'il s'agit d'Ebola. La réaction des autorités de circonscrire la zone était normale".

Il faut noter et saluer la réaction rapide de la cellule de veille qui n'a pas mis du temps à prendre le contrôle de la situation sanitaire.

Un cordon de sécurité a été mis en place, tout comme l'a été la cellule médicale au niveau du Centre hospitalier régional de Port-Gentil. De même, les marins ont été rapidement pris en charge, le bateau désinfecté, le tout accompagné d'une communication disciplinée. Les prélèvements ont été envoyés au CIRMF (Centre de recherches médicales de Franceville). Le tout avec célérité. La piste Ebola écartée, le CIRMF doit rapidement fournir les autres résultats attendus, afin que toute la lumière soit faite et prendre de court ceux qui font dans la désinformation.